



L'ÉVÉNEMENT

Les jeunes Français se sentent peu soutenus par leurs professeurs

Dans l'enquête Pisa, ils disent manquer d'encouragements et de retours sur leur travail.

MARIE-ESTELLE PECH  @MariEstellePech

L'ENQUÊTE Pisa lève un voile noir sur les relations distantes entre les élèves et leurs professeurs. Les petits Français se sentent peu accompagnés, peu soutenus par leurs enseignants. Et ce, d'autant plus qu'ils sont dans des établissements favorisés voire élitistes où ils se sentent littéralement « ignorés » selon Éric Charbonnier, l'un des spécialistes éducation de l'OCDE.

Seuls 57 % des élèves français déclarent que leurs enseignants semblent s'intéresser au progrès de chaque élève, contre 70 % en moyenne pour l'OCDE. Plus d'un élève français sur trois pense que son professeur n'apporte « jamais ou seulement parfois de l'aide supplémentaire en cours, quand les élèves en ont besoin ». Parmi les 79 pays participant à l'enquête Pisa, il n'y a qu'en Slovaquie et en Ukraine que les élèves ressentent moins de soutien de la part de leurs enseignants. Les jeunes Français sont aussi très nombreux à déclarer manquer d'encouragements et de retours individualisés sur leur travail. Moins d'un élève sur quatre (contre un sur trois dans le reste de l'OCDE) considère que son professeur lui indique ses points forts. Et moins de deux sur cinq déclarent que leur professeur leur indique souvent ou toujours comment améliorer leurs résultats.

Des problèmes de discipline

Ces statistiques pointent les défauts d'un système éducatif peu valorisant qui entraîne, assez logiquement, les élèves français à manquer de confiance en eux. Ce grand défaut est principalement attribué à une formation initiale et continue des professeurs peu efficace, selon l'OCDE. « Les pays performants ont souvent fait un inves-

tissement massif dans la revalorisation du métier d'enseignant et la formation initiale et continue », insiste Éric Charbonnier. Ces résultats, fondés sur le ressenti des élèves, ne diffèrent pas de ceux sollicitant les enseignants. Dans l'enquête Talis de 2018, également menée par l'OCDE, les enseignants français expliquaient pâtir d'un manque de formation à la gestion de classe et aux comportements perturbateurs des élèves. Ils étaient aussi plus nombreux à signaler des problèmes de discipline. De fait, dans Pisa, les élèves français sont plus souvent préoccupés que leurs camarades de l'OCDE par des problèmes de discipline. Seul l'Argentine et le Brésil font pire. « Un élève français sur deux déclare être gêné presque à chaque leçon en raison du bruit. Une proportion plus élevée que dans les pays de l'OCDE qui nuit à la qualité des apprentissages. Et 40 % disent que les cours mettent trop longtemps à démarrer, contre 25 % en moyenne dans l'OCDE », relève l'analyste Éric Charbonnier.

L'écart est très important entre les établissements favorisés et défavorisés. L'enquête Talis soulignait déjà l'an dernier les écarts de temps d'enseignement entre les collèges avec une forte concentration d'élèves de milieux socio-économiques défavorisés et les établissements les plus favorisés : 7,5 jours sur une année scolaire une fois que l'on retranche de chaque heure de cours les minutes consacrées au retour au calme ! Malgré ces fortes disparités dans les chances de réussite, la France n'a pas un mauvais climat scolaire. Les élèves déclarent avoir de bonnes relations avec leurs camarades de classe. 7 % d'entre eux déclarent s'être fait harceler fréquemment, alors que la moyenne est à 8 % dans l'OCDE. ■



► 4 décembre 2019 - N°NC



Cours d'histoire-géographie au collège Charles-de-Gaulle à Montcornet, dans l'Aisne. Les résultats de l'étude pointent les défauts d'un système éducatif français peu valorisant qui amène les élèves à manquer de confiance en eux. SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO